



Commission
européenne



ISSN 2314-9671

E U M O F A

Observatoire Européen des Marchés des
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture

No. 8/2015

Faits saillants Du mois

SOMMAIRE

Premières ventes en Europe:

Danemark: Plie and cabillaud
Norvège: Eglefin et maquereau

Approvisionnement global

Etude de cas: Merlu en Espagne

Consommation: Anchois et
saumon

Contexte macroéconomique

Dans ce numéro

En 2015, sur les sept premiers mois, en Belgique, au Danemark, en France, en Lituanie, en Norvège, au Portugal et en Suède, la valeur des premières ventes a augmenté. Au Danemark, les hausses des prix en première vente pour le hareng, le cabillaud et le lieu noir ont entraîné une hausse globale en valeur (+17%) pour les sept premiers mois en 2015. La chute de la production de moules en volume (-76%) a causé une baisse globale du volume des premières ventes. En Norvège, en juillet 2015, les prix ont été à la hausse pour le cabillaud et le flétan du Groënland ; les débarquements, eux, ont été à la baisse, en particulier pour le capelan.

En Espagne, la production de poisson a augmenté de 12% en 2014 par rapport à 2013. Les productions de bar et la truite ont connu les taux de croissance les plus élevés. Dans le même temps, les prix du bar en première vente ont augmenté de 8%, tandis que ceux de la truite ont baissé de 11%. Le premier produit de l'aquaculture espagnole en volume est la moule (200.000 tonnes).

L'embargo russe sur certains produits alimentaires en provenance de l'UE, de Norvège, des USA, du Canada et de l'Australie a été étendu en août 2015 aux produits venant d'autres pays dont l'Islande. L'Islande était de loin la principale source d'approvisionnement pour les importations russes de produits de la mer, notamment de hareng congelé. De plus, l'embargo russe qui concerne les produits frais et congelés, est reconduit jusqu'en août 2016.

En Espagne, le marché le plus important pour l'anchois frais, les prix au détail sont les plus hauts parmi les Etats membres suivis. En Italie, les prix sont restés relativement stables sur la période observée et ont même montré une légère tendance à la hausse.

Dans les ports de pêche de France, d'Italie et d'Espagne, les prix moyens du carburant maritime ont été entre 42 et 45 cents/litre en août 2015. Cela confirme la baisse observée depuis le début de l'année, -30% par rapport à la même période (septembre 2014-août 2015) il y a un an.

Retrouvez toutes ces données et informations, et
beaucoup d'autres, sur le site:

www.eumofa.eu/fr



1. Premières ventes en Europe

Sur la période **janvier-juillet 2015**, dix Etats membres de l'UE ainsi que la Norvège ont fourni les données de première vente pour dix groupes de produits.¹ Les premières ventes ont augmenté par rapport à l'année précédente (janvier-juillet 2014) en valeur comme en volume pour 5 des pays déclarants.

En **Belgique**, le calamar, la plie, la raie et la seiche ont été les principaux contributeurs à la hausse des premières ventes en volume et en valeur pour les 7 premiers mois en 2015. Les prix ont été significativement à la baisse pour le calamar (-44%) et la seiche (-13%). Par ailleurs, en juillet 2015, la sole a connu des hausses importantes (31% en valeur et 12% en volume) et une augmentation du prix moyen de 17%.

En **France**, les bons résultats des 7 premiers mois en 2015 (+8% en valeur) se sont appuyés sur des évolutions positives des premières ventes dans les principaux ports (+23% Lorient, +18% Boulogne-sur-Mer, +10% Le Guilvinec) et sur la hausse des prix unitaires (+13% en moyenne). Cela a été le cas pour le merlu (premier en volume) pendant cette période (+10% par rapport à juillet-janvier 2014) qui a connu une hausse des prix de 13%. En valeur de première vente, la lotte et la sole ont été les espèces les plus importantes. La lotte a connu une hausse de 5% en valeur avec un prix stable, tandis que la sole a connu une baisse de 15% en volume avec une hausse des prix de 9%. En juillet 2015, les premières ventes en France ont fortement baissé en volume (-13%) mais ont augmenté en valeur (+7%) grâce à la hausse considérable du prix unitaire moyen (+24%). Des apports moindres en juillet 2015 de sardine (-50% en volume), d'églefin (-46%), de sole (-27%) et de merlu (-14%) ont entraîné une hausse significative des prix unitaires (+24%, +53%, +22% et +21% respectivement).

En juillet 2015, les premières ventes en **Grèce** ont augmenté significativement en volume (+14%) mais ont légèrement baissé en valeur (-5%). Cette situation peut être expliquée par l'évolution de la composition des débarquements (une plus grande part d'espèces à prix bas comme les petits pélagiques) et par la baisse des prix unitaires pour certaines espèces majeures (-15% pour la sardine, -21% pour l'anchois et -3% pour le merlu). On observe la même évolution sur la période janvier-juillet 2015. La hausse significative des volumes débarqués au Pirée (+7%) n'a pas compensé la baisse de la valeur des premières ventes (-5%). Les mêmes conclusions peuvent être tirées : une part plus importante des espèces à coût bas (petits pélagiques) dans les ventes totales (58% du volume total en 2015 contre 54% en 2014) et une baisse du prix unitaire pour certaines espèces majeures (ex. -19% pour l'anchois, -13% pour le thon albacore et -16% pour le rouget).

En **Lettonie**, le sprat a été la principale cause de la baisse générale des premières ventes. Les prix ont baissé de 18% par rapport à la période janvier-juillet 2014, la conséquence d'une faible demande des conserveries lettones, dont le sprat est une matière première. Par ailleurs, en juillet 2015, les premières

ventes ont augmenté significativement grâce une hausse en valeur et en volume pour le hareng (+32% et +49% respectivement) par rapport à juillet 2014.

Au **Portugal**, les premières ventes de juillet 2015 ont été dominées par les petits pélagiques, qui représentaient 78% du volume et 57% de la valeur (+35% et +13% respectivement par rapport à juillet 2014); pour la plupart des espèces, les premières ventes ont augmenté en valeur (maquereau +62%, chinchard +46% et anchois +189%) ; seule la sardine a légèrement baissé (-3%). Des baisses notables en valeur ont été observées pour le poulpe (-36%) et la crevette (-46%). Sur la période janvier-juillet 2015, la plupart des groupes d'espèces ont progressé ou sont au moins restés stables par rapport à la même période en 2014. Les espèces démersales ont accusé une baisse modérée en valeur (-4%), principalement à cause du merlu (-13%), du merlan (-24%) et du merlan bleu (-22%). Les hausses en valeur les plus remarquables ont été pour l'anchois (+488%), le calamar (+144%), les petits pélagiques (+62%), le maquereau (+43%), le chinchard (+28%) et le turbot (+25%).

En **Espagne**, 134.500 tonnes de pêche fraîche ont été débarquées sur la période janvier-juillet 2015, une baisse de 11% comparées à la même période en 2014. La tendance s'est confirmée en juillet 2015, alors que les débarquements espagnols ont atteint 17.000 tonnes de pêche fraîche, 27% de moins qu'en juillet 2014. Sur la période janvier-juillet 2015, 16 des 22 ports déclarants ont enregistré des baisses en volume par rapport à la même période l'année précédente.²

En **Suède**, sur la période janvier-juillet 2015, la valeur des premières ventes a atteint 56,25 millions d'euros, une hausse de 5% par rapport aux 5 premiers mois l'année précédente. Les premières ventes ont atteint un volume de 114.408 tonnes (+9%). Le hareng a été l'un des principaux contributeurs à cette hausse en valeur (+18%) comme en volume (+25%). Par ailleurs, dans le même temps, des baisses ont été enregistrées pour certaines espèces, comme le sprat, 40% en valeur et 38% en volume. En juillet 2015, la valeur des premières ventes a atteint 5,9 millions d'euros, une baisse de 25% par rapport à juillet 2014. Le volume des premières ventes a atteint 2.479 tonnes (+52%). La hausse des premières ventes en valeur et en volume a été principalement le résultat de l'augmentation des débarquements de hareng (+116%). La valeur des premières ventes a progressé de 78% par rapport à juillet 2014.

Au **Royaume-Uni**, sur la période janvier-juillet 2015, la valeur des premières ventes a atteint 402 millions d'euros, approximativement la même somme que la même période l'année précédente, tandis que le volume des premières ventes a baissé de 11%, atteignant 219.218 tonnes. Cette baisse a pour principale cause des débarquements moindres de maquereau, du fait de la réduction des quotas en 2015, diminuant de 41% par rapport à la même période l'année précédente. En juillet 2015, la valeur des premières ventes augmenté de 1% pour atteindre 64,19 millions d'euros. Le volume des

premières ventes a baissé de 9% dans le même temps, atteignant 34.343 tonnes. La légère hausse en valeur est attribuable essentiellement à des prix en hausse et

à des débarquements moindres pour deux espèces démersales : l'églefin et le cabillaud.

Table 1. JANVIER-JUILLET : BILAN DANS LES PAYS DECLARANTS (en tonnes et en millions d'euros)

Pays	Janvier-Juillet 2013		Janvier-Juillet 2014		Janvier-Juillet 2015		Evolution depuis Janvier-Juillet 2014	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	8.680	33,36	9.336	35,37	9.914	37,97	6%	7%
Danemark	115.438	140,52	178.715	136,28	130.657	159,01	-27%	17%
France	112.792	346,33	116.775	344,58	111.620	373,45	-4%	8%
Grèce*	7.856	22,10	6.363	18,64	6.789	17,72	7%	-5%
Italie*	4.638	31,39	4.773	27,15	4.713	27,28	-1%	0%
Lettonie	31.774	8,63	31.200	8,82	30.104	7,44	-4%	-16%
Lituanie*	1.625	1,43	791	0,59	1.147	0,86	45%	46%
Norvège	1.480.759	979,84	1.709.445	1.015,79	1.798.329	1.175,63	5%	16%
Portugal	59.841	100,24	52.848	100,50	59.417	109,17	12%	9%
Royaume-Uni	190.459	273,80	247.265	403,34	219.218	402,04	-11%	0%
Suède	105.088	63,89	105.084	53,40	114.408	56,25	33%	23%

Source: EUMOFA (données actualisées au 10.09.2015); les données de volume sont indiquées en poids net.

* Données partielles. Les données de première vente pour la Grèce concernent uniquement le port du Pirée (35%). Les données de première vente pour l'Italie recouvrent 11 ports (10%). Les données de première vente pour la Lituanie concernent uniquement la criée de Klaipėda.

Table 2. JUILLET : BILAN DANS LES PAYS DECLARANTS (en tonnes et en millions d'euros)

Pays	Juillet 2013		Juillet 2014		Juillet 2015		Evolution depuis juillet 2014	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.139	4,71	951	3,93	1.048	4,92	10%	25%
Danemark	12.947	21,40	9.280	17,91	12.338	23,02	33%	29%
France	18.106	51,66	17.729	51,25	15.370	54,99	-13%	7%
Grèce*	1.307	3,15	975	2,54	1.116	2,41	14%	-5%
Italie*	671	4,33	689	4,06	669	4,10	-3%	1%
Lettonie	1.441	0,23	885	0,25	1.360	0,33	54%	32%
Lituanie*	6	0,01	4	0,00	8	0,01	96%	140%
Norvège	73.390	54,66	120.762	89,35	102.194	93,85	-15%	5%
Portugal	15.336	20,01	10.625	20,72	13.930	21,92	31%	6%
Royaume-Uni	29.815	41,56	37.877	63,84	34.343	64,19	-9%	1%
Suède	1.017	4,22	1.630	4,73	2.479	5,90	52%	25%

Source: EUMOFA (données actualisées au 10.09.2015); les données de volume sont indiquées en poids net.

* Données partielles. Les données de première vente pour la Grèce concernent uniquement le port du Pirée (35%). Les données de première vente pour l'Italie recouvrent 11 ports (10%). Les données de première vente pour la Lituanie concernent uniquement la criée de Klaipėda.

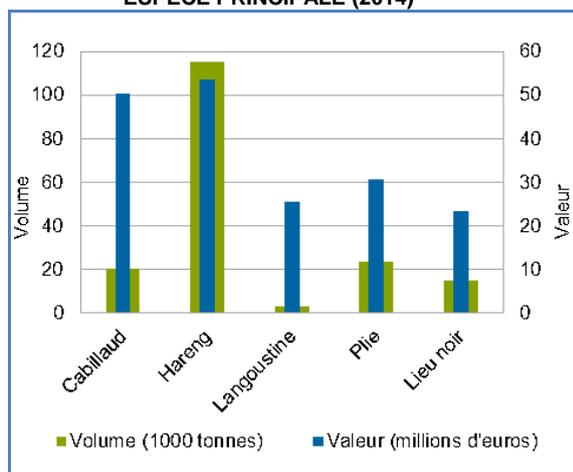
1.1. DANEMARK

Au Danemark, la pêche est une activité économique importante, en particulier dans les régions de l'ouest et du nord du Jutland, ainsi que sur l'île de Bornholm.

La flotte de pêche danoise est très diversifiée et se compose d'une large gamme de navires qui opèrent principalement en Mer du Nord, en Mer Baltique et en Atlantique Nord. Sur environ 1.500 navires de pêche actifs, 50% sont pour la petite pêche, d'une taille inférieure à 12 m, utilisant des engins dormants, et pêchant en Mer Baltique, dans le Sund et le Kattegat. La flotte hauturière cible une grande diversité d'espèces dont le cabillaud, les poissons plats, la langoustine, le hareng, le maquereau, le sprat et le lançon, et pêchent en Baltique, dans le Sund, le Kattegat, le Skagerrak, la Mer du Nord et la Mer de Norvège.³

La pêche est débarquée dans plus de 250 ports et points de débarquements. En 2014, la valeur totale de la pêche débarquée au Danemark a atteint 446 millions d'euros, pour environ 1 million de tonnes.⁴ 70% du volume débarqué, soit 719.000 tonnes, est utilisé par l'industrie (aliments pour l'aquaculture et huile de poisson). En valeur, cela représente 23% des débarquements totaux. Les espèces principales sont le lançon, le tacaud norvégien, le merlan bleu et le sprat, et sont soumises à des totaux admissibles de capture (TAC). Le Danemark détient la quasi-totalité des quotas européens pour le tacaud norvégien et le lançon (94%). En 2015, cela correspond à respectivement 129.000 tonnes et 305.000 tonnes, 20% et 56% de plus qu'en 2014. Pour le sprat, le quota danois correspond à la moitié de celui de l'UE. En 2015, il a été fixé à 243.500 tonnes, 43% de plus que l'année précédente.

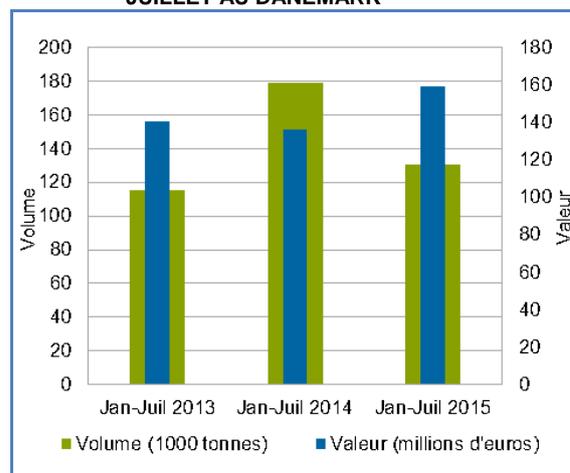
Figure 1. PREMIERES VENTES AU DANEMARK PAR ESPECE PRINCIPALE (2014)



Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

La flotte de pêche danoise capture également de nombreuses espèces destinées à la consommation humaine. Les ports les plus importants sont aussi situés sur la côte ouest du Jutland; la majeure partie des débarquements se font à Hanstholm, Hirtshals ou Skagen. Le cabillaud, le hareng, la langoustine, la plie et le lieu noir ont été parmi les espèces débarquées et vendues les plus importantes en valeur au Danemark en 2014 ; elles ont représenté 64% de la pêche débarquée destinée à la consommation humaine.

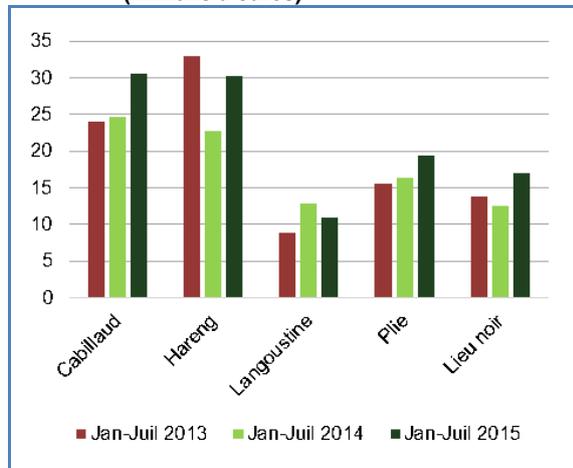
Figure 2. PREMIERES VENTES ENTRE JANVIER ET JUILLET AU DANEMARK



Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

Sur la période janvier-juillet 2015, les premières ventes ont augmenté de 17% en valeur et de 27% en volume, par rapport à janvier-juillet 2014. Le cabillaud, le hareng, la langoustine et le lieu noir ont représenté 50% de la valeur des premières ventes et 71% de leur volume, sur la période janvier-juillet 2015. A l'exception de la langoustine, qui a connu une baisse de la valeur des premières ventes de 15%, toutes les autres espèces majeures ont connu des hausses, notamment le lieu noir (+36%) et le hareng (+33%) mais également le cabillaud (+24%), la plie (+19%) et le merlu (+91%). En volume, les premières ventes des espèces majeures ont augmenté par rapport à la période janvier-juillet 2014, sauf pour la langoustine (-17%). Une baisse substantielle du volume des premières ventes de moules (-76%) a causé la baisse générale du volume total des premières ventes. Le prix moyen des cinq espèces principales débarquées a été plus haut que sur la période janvier-juillet 2014, notamment pour le hareng (+20%), la plie (+16%) et le lieu noir (+12%). En juillet 2015, les premières ventes pour ces espèces ont augmenté significativement par rapport à juillet 2014, en valeur comme en volume, du fait notamment du hareng, du cabillaud, du merlu et du lieu noir.

Figure 3. **JANVIER-JUILLET: PREMIERES VENTES AU DANEMARK PAR ESPECE PRINCIPALE (millions d'euros)**



Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

1.1.1. PLIE



La plie est une espèce démersale de poisson plat vivant dans les eaux salées et saumâtres et jusqu'à 200 m de profondeur. C'est un poisson de fond qui utilise le

sable pour se camoufler. La plie est active la nuit et se nourrit de petits invertébrés de fond (bivalves, vers...).⁵

L'espèce se distingue aisément par ses taches oranges, qui sont également un indicateur de fraîcheur (plus les taches sont brillantes, plus la plie est fraîche). La qualité de sa chair dépend du cycle reproducteur ; elle est fine et aqueuse pendant et après le frai. La période de frai dépend du stock.⁶ Les stocks de plie ne sont pas menacés de surexploitation.

La plupart des captures de plie sont le fait des chalutiers (60-70%) et des fileyeurs. En Mer du Nord, où est réalisée la majeure partie des captures, la plie est pêchée par des pêcheries mixtes ciblant également la sole.⁷

L'espèce est soumise à un total admissible de capture (TAC). Le Danemark a environ 26% du quota total de l'UE. En 2015, il a été fixé à 36.548 tonnes, au plus haut depuis 2010 (+56%). Les stocks de plie adulte en Mer du Nord, au Kattegat et au Skagerrak, ainsi qu'en Mer Baltique sont actuellement en développement.

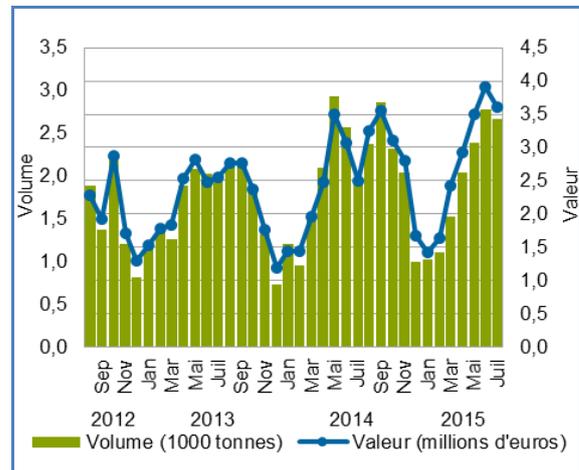
La plie est pêchée toute l'année, avec des pics en avril-mai et en septembre-octobre, lorsque la ressource est la plus abondante.

La plie est débarquée au Danemark puis principalement exportée entière, réfrigérée, vers les marchés d'Europe du Nord ; elle est également consommée sur le marché national et dans une moindre mesure exportée en filets congelés vers différents pays européens.⁸

L'Organisation de Producteurs des Pêcheurs Danois a obtenu la certification MSC pour 2.500 tonnes de plie de la Mer du Nord.

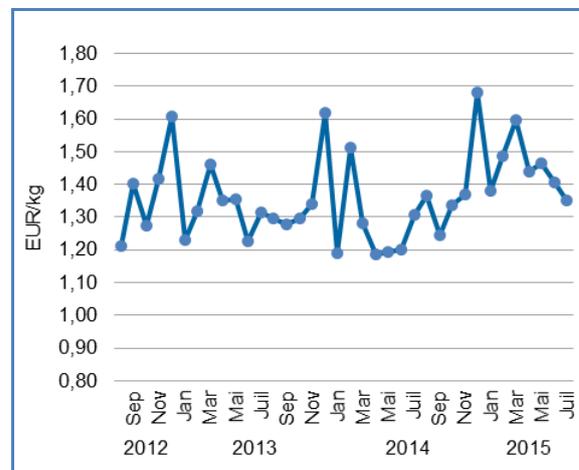
Sur la période janvier-juillet 2015, les premières ventes cumulées ont atteint 19,44 millions d'euros pour 13.500 tonnes, une hausse en valeur (+19%) comme en volume (+3%) par rapport à la période janvier-juillet l'année dernière.

Figure 4. **PLIE: PREMIERES VENTES AU DANEMARK**



Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

Figure 5. **PLIE: PRIX EN PREMIERE VENTE AU DANEMARK**



Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

Le prix unitaire moyen de la plie sur la période janvier-juillet 2015 a été de 1,44 EUR/kg, une hausse de 16% par rapport à la même période en 2014.

1.1.2. CABILLAUD



Le cabillaud est une espèce démersale, vivant au dessus des plateaux continentaux et dans les zones côtières jusqu'à 200

m de profondeur. On le trouve dans tout l'Atlantique Nord. Par ailleurs, en Mer Baltique, du fait du manque d'oxygène en profondeur, le cabillaud adopte un comportement pélagique, évoluant entre deux eaux.⁹

La présence du cabillaud dépend souvent plus de la distribution de ses proies que de la température de l'eau. Néanmoins, les eaux plus froides (0-5°C) abritent de plus grands individus. Le cabillaud peut vivre dans des eaux quasi-douces comme salées, ainsi que supporter une large gamme de températures.¹⁰

Le cabillaud se nourrissant principalement de hareng et de sprat, la pression de pêche sur ces espèces peut influencer la disponibilité en nourriture pour le cabillaud. Inversement, la pêche du cabillaud peut affecter indirectement les stocks de hareng et de sprat, en changeant la mortalité par prédation sur ces espèces.

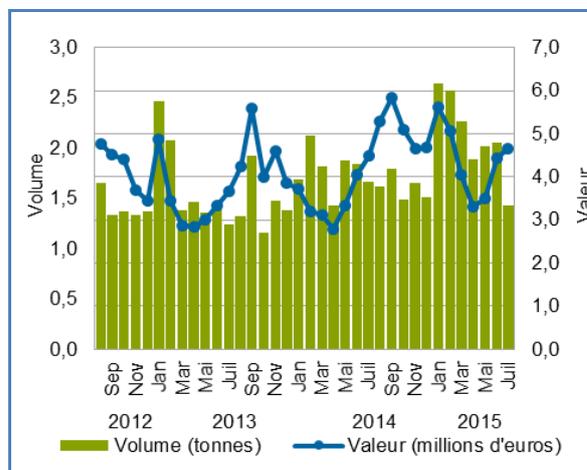
Les principales zones de pêche pour le cabillaud sont la Mer du Nord et le Skagerrak, ainsi que l'ouest et l'est de la Mer Baltique. Le cabillaud est principalement capturé au chalut et au filet maillant par des pêcheries mixtes ciblant également d'autres espèces tels la plie, la limande, le flet et le turbot.

L'espèce est soumise à totaux admissibles de capture (TAC). De plus, des plans de gestion ont été mis en œuvre en Mer du Nord et en Baltique. Un nouveau plan pluri-annuel de gestion est en développement en Mer Baltique. Le quota danois de cabillaud représente entre 16% et 19% du quota total de l'UE. Pour 2015, le quota danois a été fixé à 27.109 tonnes, le plus bas niveau depuis 2010 et 11% de moins qu'en 2014.

Le cabillaud est pêché toute l'année, avec des pics entre janvier et mars, lorsque la ressource est abondante.

Sur la période janvier-juillet 2015, les premières ventes cumulées de cabillaud ont atteint 30,63 millions d'euros pour 14.900 tonnes. Il s'agit d'une hausse en valeur (+24%) comme en volume (+20%) par rapport à janvier-juillet 2014.

Figure 6. CABILLAUD: PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK



Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

Figure 7. CABILLAUD: PRIX EN PREMIERE VENTE AU DANEMARK



Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

Le prix unitaire moyen du cabillaud sur la période janvier-juillet 2015 a été de 2,06 EUR/kg, une hausse de 4% par rapport à la même période en 2014, alors que les volumes débarqués ont été légèrement moindres.

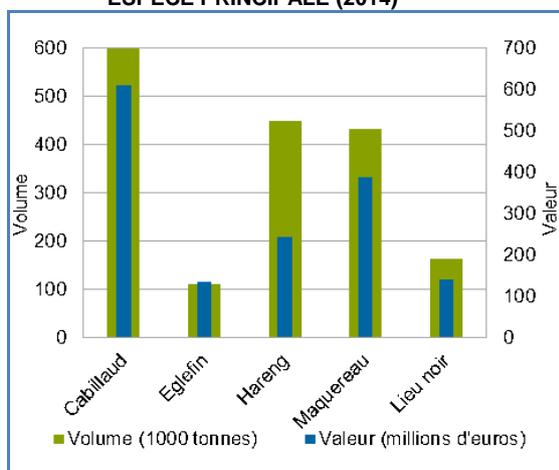
1.2. NORVÈGE

Avec un linéaire côtier s'étendant sur plus de 83.000 km, en incluant les fjords et les îles, la Norvège a la seconde côte la plus longue après le Canada et est un des pays leaders dans la production issue de la pêche et de l'aquaculture.¹¹ En plus des pêcheries commerciales, l'aquaculture est un secteur très important, avec le saumon d'Atlantique d'élevage qui représente plus de 50% de l'approvisionnement mondial. La truite arc-en-ciel est également une espèce importante pour l'industrie aquacole norvégienne.¹² Les fermes d'élevage de saumon et de truite sont réparties sur une grande partie de la côte norvégienne, de Lindesnes au sud et presque jusqu'à la frontière russe au nord, avec plus de 1.000 sites actifs en mer.

La flotte hauturière norvégienne comprend quatre segments: chalutiers industriels, senneurs, palangriers et chalutiers ciblant le lieu noir, le cabillaud et la crevette. Le nombre de pêcheurs a baissé pour atteindre 9.400 en 2014 (une baisse de 9% par rapport à 2010). Le nombre de navires de pêche norvégiens en 2014 a connu la même évolution, tombant à 6.000 (-6%). En 2014, les débarquements norvégiens ont atteint 2,3 millions de tonnes de poissons, crustacés et mollusques, une hausse de 11% par rapport à 2013. Les débarquements ont augmenté de 12% en valeur, atteignant environ 1,57 milliard d'euros.¹³

L'UE et la Norvège ont signé un accord bilatéral concernant la gestion des stocks partagés en mer du Nord et en Atlantique. Les principales espèces en Mer du Nord sont le cabillaud, l'églefin, le lieu noir, le merlan, la plie et le hareng. En 2015, les totaux admissibles de capture (TAC) pour le cabillaud (29.189 tonnes), l'églefin (40.711 tonnes) et la plie (128.376 tonnes) sont respectivement de 5%, 6% et 15% plus hauts qu'en 2014. Les quotas de lieu noir (66.006 tonnes) et de merlan (13.678 tonnes) ont été réduits de 15% chacun ; pour le hareng, le quota est de 5% inférieur à celui de 2014.¹⁴

Figure 8. PREMIERES VENTES EN NORVEGE PAR ESPECE PRINCIPALE (2014)

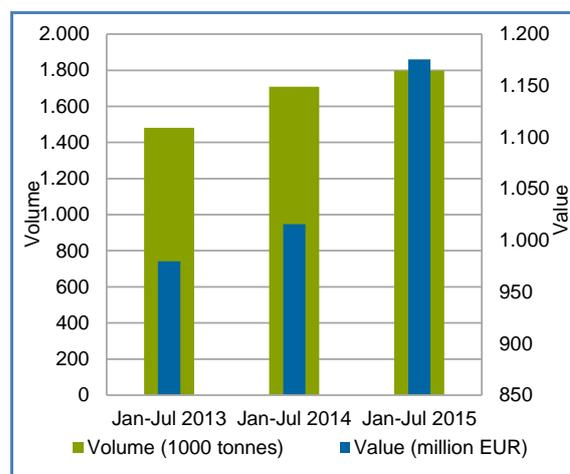


Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

Sur la période janvier-juillet 2015, les premières ventes cumulées ont atteint en valeur 1,18 milliard d'euros, une

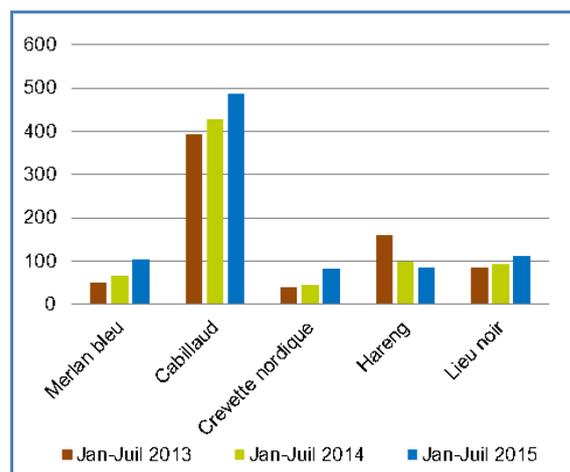
hausse de 16% par rapport à l'année dernière. Une baisse de certains quotas et un rebond des prix en première vente par rapport à 2014, en particulier pour le cabillaud et le lieu noir, ont également été observés. En juillet 2015, la valeur des premières ventes a augmenté de 5%, atteignant 93,87 millions d'euros, alors que leur volume a baissé de 15% par rapport à juillet 2014, tombant à 102.197 tonnes. C'est le résultat de prix en première vente plus hauts pour le cabillaud d'Atlantique et de flétan du Groënland en juillet 2015 et à des débarquements quasi-nuls de capelan en juillet 2014.

Figure 9. JANVIER-JUILLET: PREMIERES VENTES EN NORVEGE



Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

Figure 10. JANVIER-JUILLET: PREMIERES VENTES EN NORVEGE PAR ESPECE PRINCIPALE (millions d'euros)



Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

Sur la période janvier-juillet 2015, les cinq espèces les plus importantes ont été le merlan bleu, le cabillaud, la crevette nordique, le hareng et le lieu noir, et ont représenté 74% de la valeur totale des premières ventes. Les débarquements norvégiens de merlan bleu sont passés de 20.000 tonnes en 2011 à presque 400.000 tonnes en 2014. Cette tendance à la hausse s'est confirmée en 2015 avec environ 500.000 tonnes

(janvier-juillet 2015). Les premières ventes de crevette nordique ont connu jusqu'à présent une hausse de 82% en 2015. C'est principalement le résultat de volumes de débarquements plus hauts, mais également de la moindre disponibilité de la crevette du Groënland et du Canada qui a pu faire monter les prix.

1.2.1. EGLEFIN



L'églefín est une espèce principalement démersale, mais il peut également évoluer plus haut dans la colonne d'eau, notamment les plus petits individus. Le frai a lieu entre mars et juin et a lieu lorsque l'églefín a entre 4 et 7 ans et mesure entre 40 et 60 cm de long. Tromsøflaket, au nord, est une zone de frai importante, à l'instar des régions côtières autres que le sud-ouest de la Norvège.¹⁵

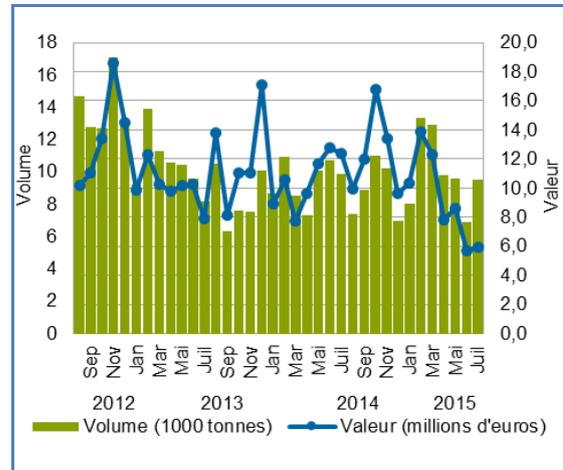
L'églefín est pêché le long de toute la côte norvégienne ainsi que dans la Mer de Barents, l'Atlantique Nord-Est, la Mer du Nord et le Skagerrak et Kattegat. La majorité des captures norvégiennes se font en Atlantique Nord-Est et en Mer de Barents. Les ports les plus importants pour le débarquement de l'églefín étaient en 2014 Tromsø, Ålesund et Båtsfjord.

Le quota d'églefín est fixé par rapport aux autres espèces. Le petit églefín étant une proie préférentielle pour les prédateurs plus grands, comme le cabillaud, les négociations relatives au quota annuel sont discutées et fixées conjointement. En 2013 et 2014, le quota de cabillaud d'Atlantique Nord-Est était haut, celui d'églefín a donc été réduit afin d'éviter une pression excessive sur le stock.

Pour 2015, le quota d'églefín en Atlantique Nord-Est avait été fixé à 178.500 tonnes; plus tard, il a été ajusté à 223.000 tonnes pendant l'été, principalement du fait de la présence d'un grand nombre d'individus plus âgés (9-11 ans) dans le stock que prévu initialement.¹⁶

Sur la période janvier-juillet 2015, les premières ventes cumulées d'églefín ont atteint 64,73 millions d'euros pour 69.876 tonnes. Il s'agit d'une baisse de 12% en valeur mais une hausse de 5% en volume par rapport à janvier-juillet 2014. La baisse en valeur est principalement le résultat de la dépréciation de la couronne norvégienne par rapport à l'euro en 2014, une tendance qui s'est confirmée depuis janvier 2015.

Figure 11. EGLEFIN: PREMIERES VENTES EN NORVEGE



Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

Figure 12. EGLEFIN: PRIX EN PREMIERE VENTE EN NORVEGE



Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

Le prix unitaire moyen de l'églefín sur la période janvier-juillet 2015 a été de 0,93 EUR/kg, une baisse de 17% par rapport à janvier-juillet 2014, alors que les volumes débarqués ont baissé. La baisse du prix en première vente est principalement le résultat de la saturation du marché ainsi que de la disponibilité de l'églefín congelé sur le marché.

1.2.2. MAQUEREAU



Le maquereau est une espèce pélagique dont l'aire de répartition s'étend dans tout

l'Atlantique Nord-Est, du nord-ouest de l'Afrique à la Mer de Barents.

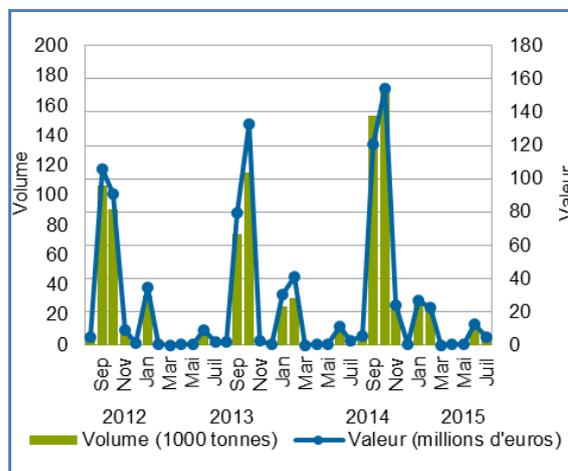
Dans les eaux européennes, le maquereau est géré comme un seul stock, le maquereau d'Atlantique Nord-Est, qui est décomposé selon ses périodes de frai : (a) Mer du Nord et Skagerrak (mai-juillet); (b) ouest de l'Irlande et îles britanniques (mars-juillet); (c) eaux espagnoles et portugaises (février-mai). Le maquereau se nourrit de zooplacton, de mollusques et de petits poissons, comme le hareng et le sprat.¹⁷

Le maquereau est pêché en général à la senne ou au chalut. La plupart des captures ont lieu entre août et novembre, lorsque le frai est terminé et que le maquereau quitte ses zones de reproduction. Les trois ports les plus importants pour le maquereau étaient en 2014 Ålesund et Selje, sur la côte du Sunnmøre, et Egersund sur la côte sud-ouest.¹⁸

Les premières ventes cumulées de maquereau ont atteint 66,10 millions d'euros pour 74.241 tonnes sur la période janvier-juillet 2015. Il s'agit d'une baisse en valeur (-22%) mais une légère hausse en volume (+2%) par rapport à janvier-juillet 2014.

Pendant l'année 2014, en particulier au second semestre, des volumes débarqués en hausse ont causé une chute des prix unitaires.

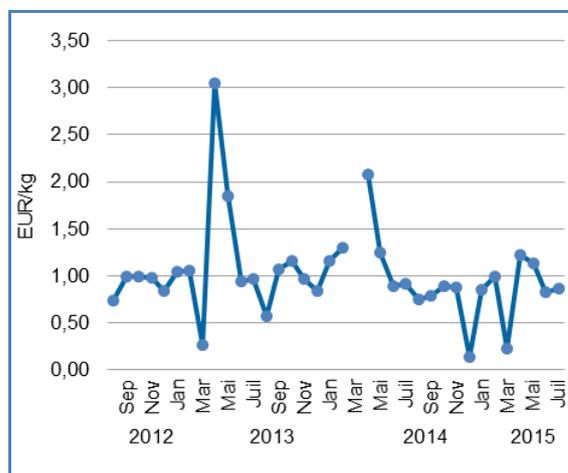
Figure 13. MAQUEREAU: PREMIÈRES VENTES EN NORVÈGE



Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

Le prix unitaire moyen du maquereau sur la période janvier-juillet 2015 a été de 0,89 EUR/kg, une baisse de 24% par rapport à la même période en 2014. En juillet, le prix en première vente a été similaire à la moyenne des sept premiers mois, égale à 0,87 EUR/kg.

Figure 14. MAQUEREAU: PRIX EN PREMIERE VENTE EN NORVEGE



Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

2. Approvisionnement global

Ressource / Mer Baltique: La Commission Européenne a proposé les opportunités de pêche pour 2016 en Mer Baltique, afin que les stocks soient exploités au rendement maximum durable (RMD), en accord avec les avis scientifiques. Basés sur ces propositions, les totaux admissibles de capture (TAC) pour tous les stocks, à l'exception du saumon, baisseraient d'environ 15% par rapport aux niveaux de 2015, pour un total de 565.692 tonnes. Le quota de saumon augmenterait de 6% pour atteindre 115.874 poissons. La CE a proposé d'augmenter le quota de hareng dans l'ouest et le centre de la Baltique, ainsi que celui de la plie dans le bassin principal de la Baltique.¹⁹

Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche / Danemark, Estonie, Allemagne, Lituanie, Slovénie et Suède: La Commission Européenne a adopté les Programmes Opérationnels (PO) du Fonds Européen pour les Affaires Maritimes et la Pêche (FEAMP), pour la période 2014-2020 pour Etats membres suivants: Danemark (268 millions d'euros), Estonie (130 millions d'euros), Allemagne (285 millions d'euros), Lituanie (82 millions d'euros), Slovénie (32,6 millions d'euros) et Suède (173 millions d'euros). Les investissements soutiendront en particulier les projets promouvant une pêche et une aquaculture durables; par exemple la réduction des prises accessoires, l'amélioration de la valeur-ajoutée, la diversification des activités professionnelles, les améliorations de la compétitivité, ainsi que des projets pour limiter l'impact de la pêche sur l'environnement marin.²⁰

UE / Madagascar, Cap Vert et Guinée Bissau / Accord de pêche: Le Parlement Européen a approuvé le protocole de pêche entre l'UE et Madagascar, le Cap Vert et la Guinée Bissau. Le protocole contribue à la pêche durable et à la gestion durable des ressources halieutiques et renforce le réseau d'accords pour la pêche du thon dans l'océan Indien et dans les eaux Ouest-africaines. Pour la Guinée Bissau, les navires de l'UE seront également autorisés à pêcher d'autres espèces comme la crevette, les poissons blancs et les céphalopodes. L'UE allouera en plus 11,3 millions d'euros par an aux accords de partenariat.²¹

Pêcheries / Islande: Les navires islandais ont pêché 114.000 tonnes de poisson en août 2015, une hausse de 9.800 tonnes par rapport à août 2014. Cette hausse principalement attribuable aux espèces démersales (+27%) et aux poissons plats, notamment le flétan du Groënland et la plie. Les captures de pélagiques ont augmenté de 3% tandis que celles de mollusques et crustacés ont environ 1.200 tonnes, contre 900 tonnes en août 2014.²²

Aquaculture / Ecosse: En 2014, la production de saumon d'élevage en Ecosse atteint un niveau record, environ 179.000 tonnes. Il s'agit d'une hausse de 10% par rapport à l'année précédente. Les productions de truite arc-en-ciel, de flétan et de truite de mer ont également augmenté.²³ En 2014, les exportations britanniques de saumon ont atteint 751 millions d'euros pour 121.500 tonnes.²⁴

Aquaculture / Espagne: En Espagne, en 2014, la production piscicole marine a atteint Presque 44.000 tonnes (+12% par rapport à 2013). Les espèces principales étaient le bar avec 17.400 tonnes (-11%), la dorade royale avec 16.200 tonnes (-3%) et le turbot avec 7.800 tonnes (-15%). En 2014, les prix moyens en première vente pour ces espèces ont été plus haut qu'en 2013 : bar 5,79 EUR/kg (+8%), dorade 5,45 EUR/kg (+14%), turbot 7,50 EUR/kg (-11%). Le principal produit de l'aquaculture espagnole en volume est la moule, avec 200.000 tonnes produites.²⁵

Commerce extérieur / Italie: Sur la période janvier-juin 2015, les importations italiennes de poulpe ont augmenté de 33% en valeur par rapport à la même période un an plus tôt. En volume, elles ont augmenté de 15%, atteignant 27.000 tonnes. Le Maroc a renforcé sa position de premier fournisseur (9.100 tonnes), suivi par l'Espagne (5.200 tonnes) et l'Indonésie (2.800 tonnes).²⁶

Approvisionnement / Allemagne: En 2014, la tendance à la baisse, observée ces dernières pour la consommation allemande de produits de la pêche et de l'aquaculture, s'est inversée. La consommation per capita est passée de 13,8 kg en 2013 à 14,0 kg en 2014, malgré une hausse significative des prix au stade de détail (+1,9% contre 0% pour les produits carnés). L'approvisionnement du marché allemand est composé à 88% d'importations. Les espèces marines représentent 61% de la consommation totale, celles d'eau douce 27% et les crustacés et les mollusques 12%. Les principales espèces consommées sont le colin d'Alaska, le saumon, le hareng et le thon.²⁷

Embargo russe sur les produits de la pêche: La Russie a étendu son embargo sur les produits alimentaires à l'Islande, l'Albanie, le Monténégro, le Lichtenstein et l'Ukraine. Pour les produits de la mer, le plus gros impact a été pour les importations en provenance d'Islande, qui était, l'année dernière, passé de troisième à premier pays d'origine des importations russes de produits de la mer. Sur l'ensemble des exportations islandaises de hareng, 41% (en volume) allait en Russie (août 2014-juin 2015), contre moins de 20% pendant les deux années qui ont suivi la mise en place de l'embargo sur les produits de l'UE et de Norvège.²⁸

3. Etude de cas: le merlu en Espagne

Cette étude de cas est le résumé d'une analyse détaillée réalisée par l'EUMOFA sur la formation du prix du merlu frais en Espagne. L'étude complète sera bientôt disponible sur le site d'EUMOFA en anglais, français et espagnol.

Le merlu est le poisson le plus consommé en Espagne et y est principalement acheté frais (75% des volumes achetés le sont pour la consommation à domicile), ce qui fait de l'Espagne, de loin, le plus grand marché de l'UE pour le merlu frais. Ces dix dernières années, le marché de l'UE a été influencé par le plan de reconstitution du stock qui a suivi, ainsi que par la baisse globale de l'approvisionnement en merlu dans le monde.

3.1. Evolution de l'approvisionnement mondial en merlu

La production totale mondiale de merlu a atteint environ 1,2 millions de tonnes de captures en 2013. Le merlu argentin, le merlu du Pacifique Nord et les merlus du Cap, les trois espèces principales, représentent respectivement 30%, 25% et 24% de la production mondiale totale en volume. Le merlu européen, l'espèce de merlu dominante en UE, ne représente que 9% des captures mondiales totales de merlu.

Entre 2003 et 2013, les captures de merlu européen ont augmenté de 48%, tandis que les captures globales ont baissé de 3%. La part des trois espèces principales, merlu argentin, merlus du Cap et merlu du Pacifique Nord est restée stable, autour de 78% des captures mondiales, mais avec des tendances différentes. Les merlus du Cap et le merlu argentin, les espèces principales importées en UE, ont baissé respectivement de 15% et 8% alors que la production de merlu du Pacifique Nord a augmenté de 40%.

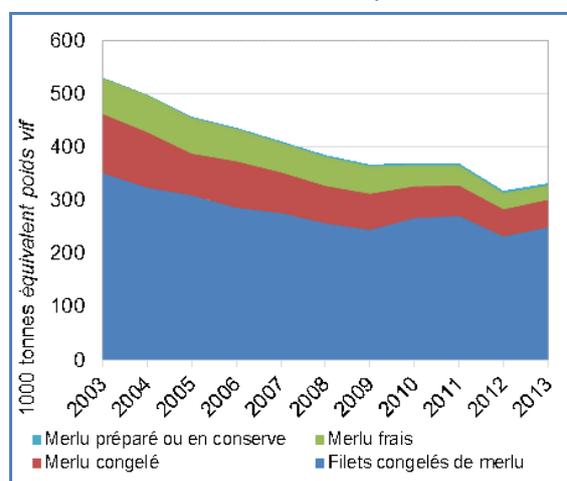
Table 3. TOTAL CAPTURES MONDIALES DE MERLU – MERLU EUROPEEN ET TOTAL (1000 TONNES)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Merlu argentin	380	481	423	407	347	316	331	346	352	318	349
Merlu du Pacifique Nord	210	341	364	357	281	316	172	210	273	207	292
Merlus du Cap	337	331	303	271	270	262	249	267	285	283	286
Merlu européen	73	81	89	86	75	81	94	94	96	99	108
Merlu du Pacifique Sud	123	112	78	77	78	83	94	90	83	73	92
Autres	100	100	82	81	85	74	89	67	66	68	59
Total	1.224	1.446	1.339	1.279	1.136	1.132	1.030	1.074	1.155	1.048	1.186

Source: FAO.

Dans le même temps, les captures européennes de merlu argentin ont considérablement augmenté, d'environ 4.000 tonnes en 2003 à 40.000 tonnes en 2013, presque exclusivement par des navires espagnols. En conséquence de la disponibilité réduite du merlu et à la hausse des captures de l'UE de merlus européen (débarqué frais) et argentin (débarqué congelé en UE), les importations de merlu frais et congelé en provenance de pays tiers ont chuté. Les importations de merlu, préparé ou en conserve, ont augmenté mais restent marginales.

Figure 15. IMPORTATIONS DANS L'UE DE MERLU EN PROVENANCE DE PAYS TIERS PAR PRESENTATION (1000 TONNES EQUIVALENT POIDS VIF)



Source: COMEXT.

3.2. Le marché du merlu frais dans l'UE

Le marché du merlu frais dans l'UE s'est élevé à environ 122.042 tonnes en 2013 et l'Espagne a représenté 67% de ce marché, avec une consommation apparente d'environ 81.000 tonnes *équivalent poids vif*.

Table 4. **LE MARCHÉ DU MERLU FRAIS DANS L'UE EN 2013 (VOLUME EN TONNES EQUIVALENT POIDS VIF)**

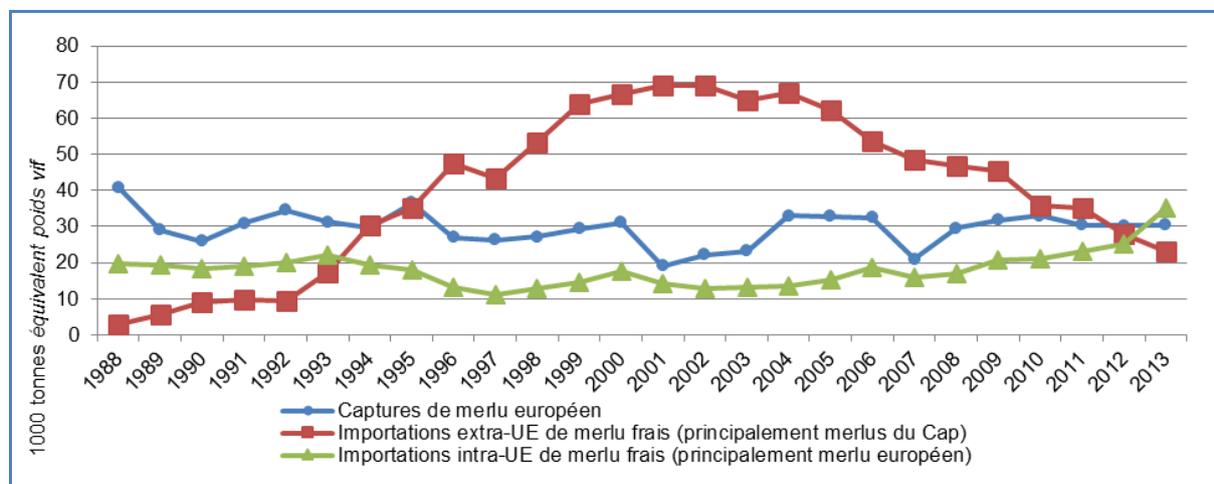
	Captures ²⁹	Importations de merlu frais	Exportations de merlu frais	Consommation apparente
Espagne	30.332	58.404	7.283	81.453
France	32.348	5.259	21.667	15.940
Italie	9.767	1.801	258	11.310
Royaume-Uni	8.936	235	1.353	7.817
Grèce	4.694	406	34	5.066
Portugal	3.020	2.832	852	5.000
Total UE ³⁰	95.980	26.611	549	122.042

Source: *Élaboration personnelle à partir de FAO (captures) et COMEXT (commerce extérieur).*

3.3. Le marché espagnol du merlu frais

En Espagne, contrairement aux autres Etats membres de l'UE, les importations de merlu frais dépassent les captures nationales, qui ne représentent que 34% de l'approvisionnement. Bien qu'historiquement le merlu soit un « produit local » en Espagne, les captures nationales ont chuté à la fin des années 1970 puis encore à la fin des années 1980 après l'entrée de l'Espagne dans l'UE et la réduction significative de sa flotte qui a suivi. En 2001, lorsque les captures espagnoles de merlu européen étaient à leur niveau le plus bas, elles ne représentaient alors que 19% de l'approvisionnement en merlu frais. Depuis, les captures nationales ont augmenté à nouveau, atteignant 30.000 tonnes par an. Les importations intra-UE, en provenance de France principalement, ont plus que doublé. Mais la tendance la plus significative est la chute des importations extra-UE, qui ont baissé de 66%.

Figure 16. **EVOLUTION DE L'APPROVISIONNEMENT EN MERLU FRAIS DU MARCHÉ ESPAGNOL 1988-2013 (1000 TONNES *équivalent poids vif*)**

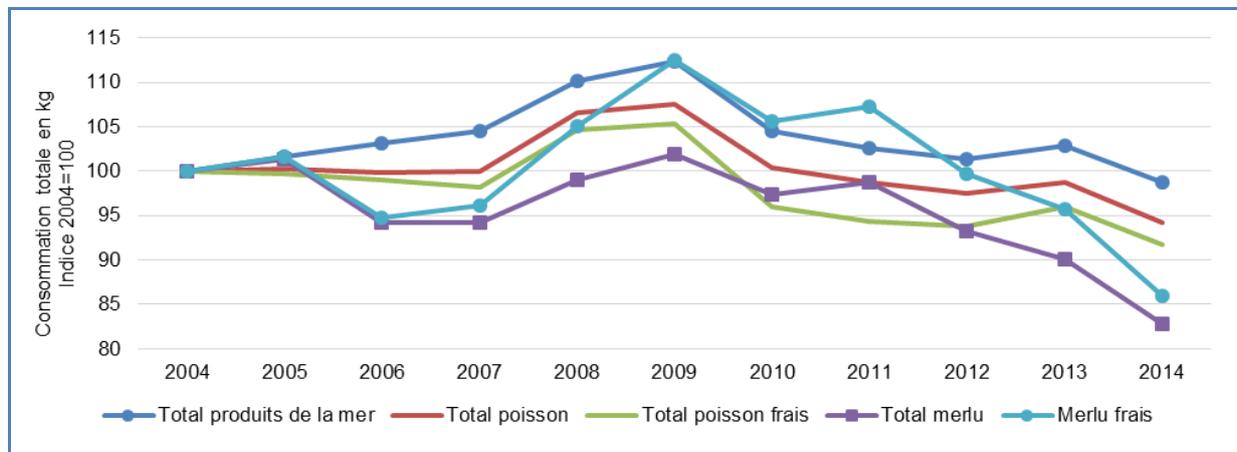


Source: FAO (captures), COMEXT (commerce extérieur).

En 2014, la consommation par habitant de merlu (frais et congelé) en Espagne a atteint 3,5 kg et 2,5 kg pour le merlu frais uniquement, soit plus de trois fois plus que le cabillaud ou le saumon, les espèces principales consommées dans les autres grands marchés européens de poisson en UE, comme la France et le Royaume-Uni.

Néanmoins, la tendance montre que sa consommation tend à décroître plus rapidement que la consommation globale de poisson, en particulier depuis 2009.

Figure 17. EVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE MERLU EN ESPAGNE 2004–2014 (KG)



Source: MAGRAMA.

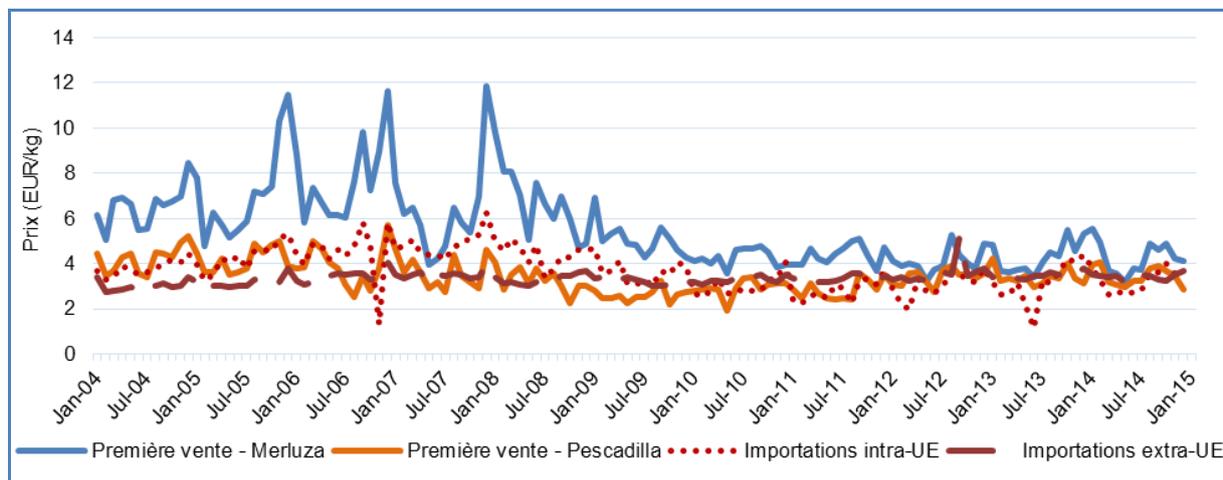
3.4. Prix sur le marché espagnol

Les prix sur le marché dépendent sur la perception de ce qui est un bon rapport qualité/prix, basé sur différents facteurs dont la taille – *merluza* pour merlu >1,5 kg et *pescadilla* pour le merlu entre 0,5 et 1,5 kg -, la tradition culturelle et la technique de pêche mais également la fraîcheur et l'origine (espèces locales contre non-locales).

Le plan de reconstitution du Golfe de Gascogne (2005-2007) a causé une hausse soudaine des apports et une forte variabilité des prix en premières vente. Les prix ont ensuite baissé progressivement jusqu'en 2011. Ils sont restés stables depuis lors à environ 4,0 EUR/kg.

Les prix des importations intra-UE ont également augmenté légèrement pendant la période du plan de reconstitution et ont baissé après. Au contraire, les prix des importations extra-UE ne semblent pas avoir été affectés par le plan de reconstitution.

Figure 18. PRIX EN PREMIERE VENTE MENSUELS DU MERLU ESPAGNOL (HKE) ET PRIX A L'IMPORTATION (EUR/KG)



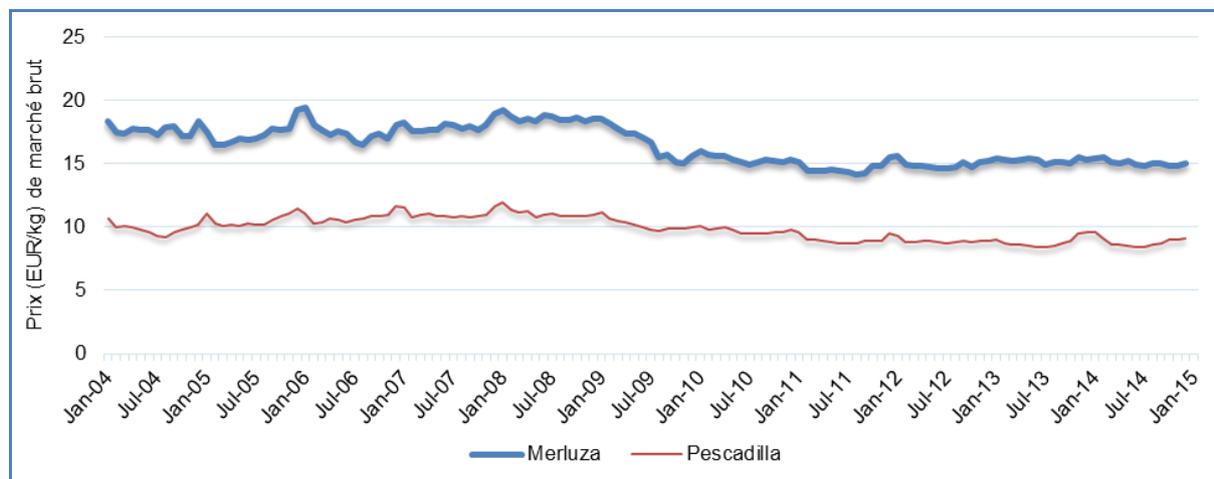
Source: MAGRAMA

Les prix de gros ont montré des tendances similaires à ceux de première vente.

Sur le long terme, les variations de prix en première vente se répercutent sur le consommateur. En revanche, à court terme, les prix au détail tendent à fluctuer moins significativement que les prix en première vente.

Des travaux de recherche ont également montré que les mécanismes de transmission des prix varient selon des segments de marchés spécifiques. Par exemple, la transmission des prix dans la chaîne de valeur semble être plus systématique pour les produits de haute-gamme comme le merlu galicien pêché à la palangre ou les produits labellisés car ils sont moins substituables.

Figure 19. PRIX AU DETAIL MENSUELS DU MERLU FRAIS EN ESPAGNE (EUR/KG)



Source: MAGRAMA

3.5. Coûts et marges dans la chaîne de valeur du merlu frais

L'analyse ci-dessous est basée sur une étude du MAGRAMA publiée en 2012 sur la chaîne de valeur et la transmission des prix pour le merlu européen (*merluza*)³¹ et concerne le *merluza* vendu via la grande distribution. Dans ce cas, le poisson est le plus souvent acheté directement aux grossistes (mareyeurs) présents dans les ports et ne passe pas par les plateformes de marchés de gros (*Mercas*). Le prix payé par les distributeurs

détaillants incluent le transport jusqu'à la plateforme de distribution.

L'observatoire espagnol des produits alimentaires, mis en place par le Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Environnement (MAGRAMA) fournit les données de coûts et de marges pour 2010.

Les données de coûts et de prix qui vont suivre se basent sur des entretiens avec un échantillon d'opérateurs économiques et la collaboration d'organisations représentatives du secteur.

Table 5. COÛTS ET MARGES DANS LA CHAÎNE DE VALEUR DU MERLU FRAIS EN ESPAGNE (2013)

	EUR/KG		% du	% du
	Intervalle	Moyenne	Prix de gros	Prix au détail
Prix en première vente	3,56 – 5,07	4,26	84%	46%
Transport navire -> Plateforme	0,17 – 0,22	0,19	4%	2%
Autres coûts (glace, dépréciation, etc...)	0,18 – 0,38	0,28	5%	3%
Coût du travail	0,11 – 0,18	0,15	3%	2%
Marge nette	0,18 – 0,29	0,19	4%	2%
Livré à la plateforme	4,15 – 6,08	5,07	100%	55%
Coûts d'opération de plateforme	0,06 – 0,17	0,12		1%
Transport plateforme -> point de vente	0,08 – 0,38	0,23		2%
Pertes	0,27 – 0,8	0,54		6%
Coût du travail	0,37 – 0,56	0,46		5%
Autres coûts (rayon poissonnerie)	0,34 – 0,56	0,45		5%
Marge nette	2,4 – 2,45	2,43		26%
Prix de vente moyen, TVA non incluse	7,67 – 11	9,29		100%
TVA (10%)	0,77 – 1,1	0,93		
Prix de vente moyen	8,44 – 12,1	10,22		

Source: MAGRAMA, Eurostat, INE.

Selon les acteurs interviewés, la structure globale du coût est restée stable depuis lors. De plus, les mises à jour ont consisté à intégrer l'évolution des coûts intermédiaires basés sur les statistiques nationales (séries de prix, coûts du travail, coûts industriels...).

Les coûts liés aux pertes³² représentent le coût le plus élevé (6% du prix de détail). Le merlu est un grand poisson qui entraîne des pertes dans les étapes de préparation (étêtage, filetage...) et une détérioration plus rapide de l'animal, d'où des pertes importantes.

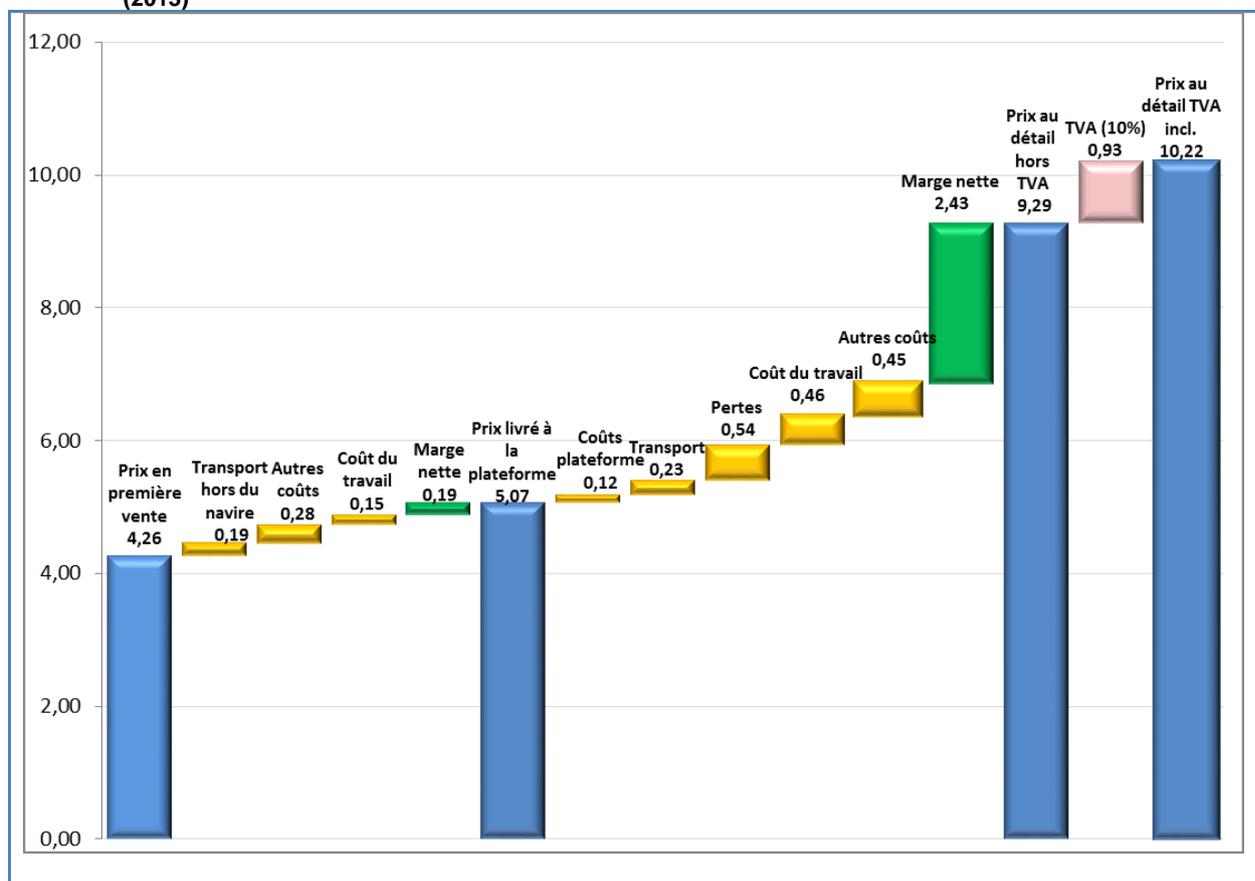
3.6. Analyse de la transmission des prix

Le graphe ci-dessous montre les principaux coûts et marges moyens. Comme dans l'analyse plus haut, il s'agit de représenter la chaîne de valeur pour le merlu européen (*merluza*) vendu via la grande distribution.

La marge nette pour le *merluza* frais est estimée à 2,43 EUR/kg au stade de détail, i.e. 26% du prix au détail (hors TVA), contre 2,58 EUR/kg et 28% du prix au détail en 2010.

La marge nette au premier stade est estimée à 0,19 EUR/kg (ou 3,7% du prix de gros – *mayorista en origen*) contre 0,23 EUR/kg et 4,6% du prix de gros en 2010.

Figure 20. TRANSMISSION DES PRIX POUR LE MERLUZA EUROPEEN FRAIS DANS LA CHAINE DE VALEUR (2013)



Source: MAGRAMA, Eurostat, INE.

4. Consommation

ANCHOIS FRAIS



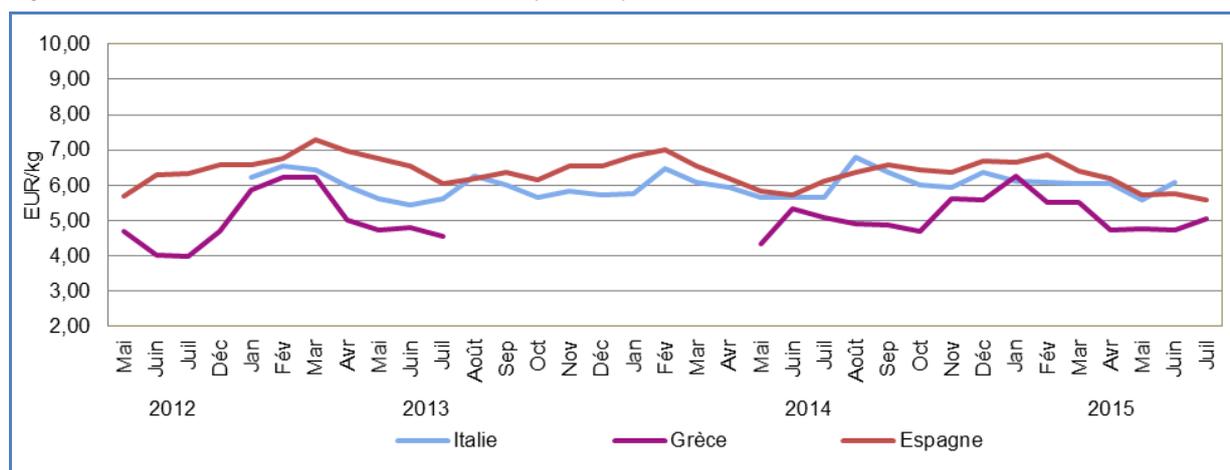
L'anchois est un poisson gras riche en protéines à haute valeur biologique ainsi qu'en minéraux. Il est largement consommé en Europe du sud, généralement frais. L'Espagne et l'Italie sont parmi les plus grands consommateurs d'anchois frais en Europe. En Espagne, l'anchois en bocaux est un produit très populaire. Par ailleurs, sur le marché, l'anchois peut également être trouvé congelé, salé, mariné ou en conserve. Il vient soit des pêcheries d'Atlantique Nord-Est soit de celles de Méditerranée.

En **Italie**, les prix de l'anchois frais ont fluctué sur la période janvier 2013-juin 2015, pour une moyenne de 6,01 EUR/kg. En juin 2015, le prix au détail de l'anchois a atteint 6,10 EUR/kg, 12% de plus qu'en juin 2013, où le prix au détail a atteint son plus bas niveau, baissant à 5,44 EUR/kg. Les six premiers mois de 2015, le prix moyen a augmenté de seulement 1% par rapport à l'année précédente, passant de 5,93 EUR/kg à 6,00 EUR/kg.

En **Grèce**, les prix au détail de l'anchois frais ont beaucoup varié pendant la période étudiée; entre 3,98 EUR/kg et 6,25 EUR/kg. Les niveaux les plus bas ont été enregistrés en 2012. Depuis, le prix a atteint une moyenne de 5,35 EUR/kg (janvier-juillet 2013). En mai 2014, il est monté à 4,36 EUR/kg, mais un mois plus tard il est retourné à sa valeur moyenne. Sur la période janvier-juillet 2015, le prix moyen est tombé à 5,22 EUR/kg, 2% de moins que pour la même période en 2013.

En **Espagne**, le prix de l'anchois frais a varié entre 5,70 EUR/kg et 7,31 EUR/kg, les plus hauts prix parmi les Etats membres étudiés. Globalement, les prix au détail ont varié saisonnièrement, augmentant notamment en hiver de la période étudiée. En juin 2014, le prix était de 5,73 EUR/kg, descendant à une de ses valeurs les plus basses et baissant de 12% par rapport à juin 2013. Sur la période janvier-juillet 2015, le prix moyen a baissé de respectivement 2% et 8% par rapport à la même période en 2014 et 2013. La consommation d'anchois frais est estimée à 1,03 kg/capita (2011).³³

Figure 21. PRIX AU DETAIL DE L'ANCHOIS FRAIS (EUR/KG)



Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

SAUMON FRAIS



La consommation de saumon d'Atlantique connaît une croissance continue. Les principales raisons de la popularité du saumon sont: son prix, la variété de ses présentations, l'absence de tout produit de substitut évident et sa disponibilité toute l'année. La consommation annuelle de saumon en UE est de 2 kg/capita et est en croissance. La consommation de saumon varie selon les Etats membres.

La France est le plus grand marché pour la consommation de saumon d'élevage (en volume), suivie par l'Allemagne et le Royaume-Uni. En consommation par habitant (tous saumons d'élevage compris, en poids équivalent arrondis), la consommation dans ces pays a été estimée en 2014 à 2,9 kg (France), 2,2 kg (Royaume-Uni) et 2,1 kg (Allemagne).

L'Italie, l'Espagne, la Suède, les Pays-Bas et la Pologne (classés par importance en volume) sont parmi les autres grands marchés. Le Pays-Bas (3,0 kg) et la Suède (plus de 6 kg) sont les Etats membre ayant la plus forte consommation par habitant. La consommation

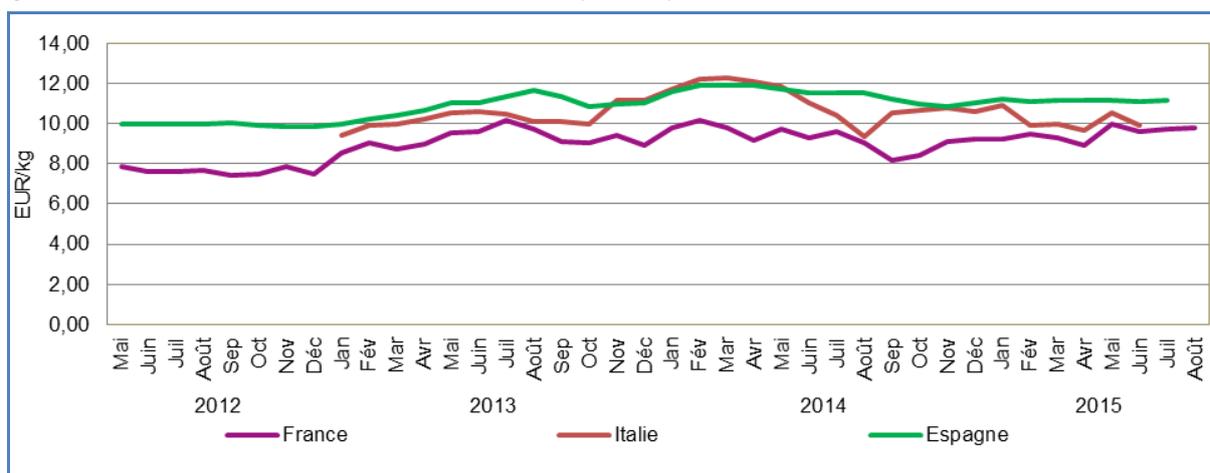
per capita en Espagne, en Pologne et en Italie est respectivement de 1,5 kg, 1,3 kg et 1,2 kg.³⁴

En **France**, les prix au détail du saumon frais entier sont restés relativement bas par rapport aux autres Etats membres étudiés. Globalement, les prix ont augmenté entre mai 2012 et août 2015, enregistrant des variations entre 7,44 et 10,19 EUR/kg. Sur les mois étudiés en 2012, comme en Belgique, le prix au détail du saumon entier a été au plus bas. Depuis, les prix ont augmenté et sont restés stables en moyenne annuelle. Néanmoins, à l'automne 2014 et en particulier en septembre, le prix a chuté et a atteint son niveau le plus bas ces deux dernières années, à 8,19 EUR/kg. Dans les mois qui ont suivi, le prix est revenu à son niveau moyen ; sur la période janvier-août 2015, il a été de 9,51 EUR/kg.

En **Italie**, les prix au détail du saumon entier frais ont fluctué sur la période janvier 2013-juin 2015. En 2013, les prix ont été relativement stables, avec une moyenne de 10,31 EUR/kg, par rapport à 2014, où les prix étaient au plus haut. En mars 2014, le prix du saumon a atteint un pic à 12,25 EUR/kg, respectivement de 22 % et 23% plus haut qu'au même mois en 2013 et 2014. Sur la période janvier-juin 2015, le prix du saumon a atteint une moyenne de 10,14 EUR/kg, une baisse de 14% par rapport à la même période en 2014.

En **Espagne**, les prix du saumon frais sont restés relativement stables à une moyenne de 10,92 EUR/kg (mai 2012-juillet 2015). Après une baisse fin 2012, le prix au détail a légèrement augmenté. En mars 2014, une hausse à 11,92 EUR/kg a été enregistrée, 14% de plus qu'en 2013. Depuis, les prix du saumon frais ont varié entre 10,83 EUR/kg et 11,88 EUR/kg. Sur les sept premiers mois en 2015, le prix au détail moyen du saumon a été de 11,16 EUR/kg.

Figure 22. PRIX AU DETAIL DU SAUMON FRAIS ENTIER (EUR/KG)

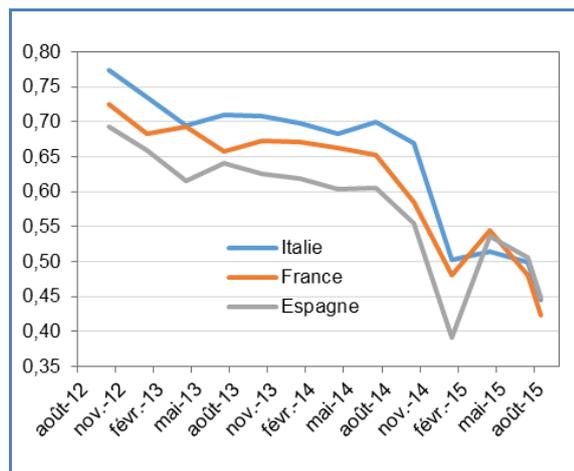


Source: EUMOFA (mis à jour le 10.09.2015).

5. Contexte macroéconomique

5.1. CARBURANT MARITIME

Figure 23. **PRIX MOYEN DU GAZOLE MARITIME EN ITALIE, FRANCE ET ESPAGNE (EUR/LITRE)**



Source: Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; ARVI, Spain; MABUX (Mai–Août 2015).

En août 2015, le prix du gazole maritime dans les ports français de Lorient et Boulogne a été de 0,42 EUR/litre, 11% de moins qu'en juillet 2015 et 35% de moins qu'en août 2014.

En Italie, dans les ports d'Ancône et Livourne, le prix moyen du carburant maritime a été de 0,50 EUR/litre en août 2015 ; 10% plus bas qu'au mois précédent et 29% de moins qu'en août 2014.

Le prix du carburant maritime dans les ports de La Corogne et Vigo (Espagne) a atteint 0,45 EUR/litre en août 2015 ; 11% plus bas qu'au mois précédent et 25% de moins qu'en août 2014.

5.2. PRIX ALIMENTAIRES ET PRIX DU POISSON

L'inflation annuelle de l'UE a été de 0,1% en août 2015, contre 0,2% en juillet. En août 2015, des taux annuels négatifs ont été observés à Chypre (-1,9%), en Roumanie (-1,7%) et en Lituanie (-1,0%), tandis que les taux annuels les plus hauts ont été enregistrés à Malte (+1,4%), en Autriche (+0,9%) et en Belgique (+0,9%).

Comparée à juillet 2015, l'inflation annuelle a baissé dans 14 Etats membres, est restée stable dans 4 d'entre eux et a augmenté dans les 10 autres.

En juillet 2015 les prix des produits alimentaires et des boissons non-alcoolisées ont légèrement baissé et les prix du poisson et des produits de la mer ont augmenté par rapport au mois de juillet 2014.

Depuis août 2013, les prix des produits alimentaires ont baissé de 0,8%, tandis que les prix du poisson ont augmenté de 2,6%.

Table 6. **INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISE DANS L'UE (2005 = 100)**

IPCH	Août 2013	Août 2014	Juillet 2015	Août 2015 ³⁵
Produits alimentaires et boissons non-alcoolisées	125,81	124,60	124,86	124,84
Produits de la mer	124,60	126,34	126,92	127,81

Source: Eurostat.

5.3. TAUX DE CHANGE

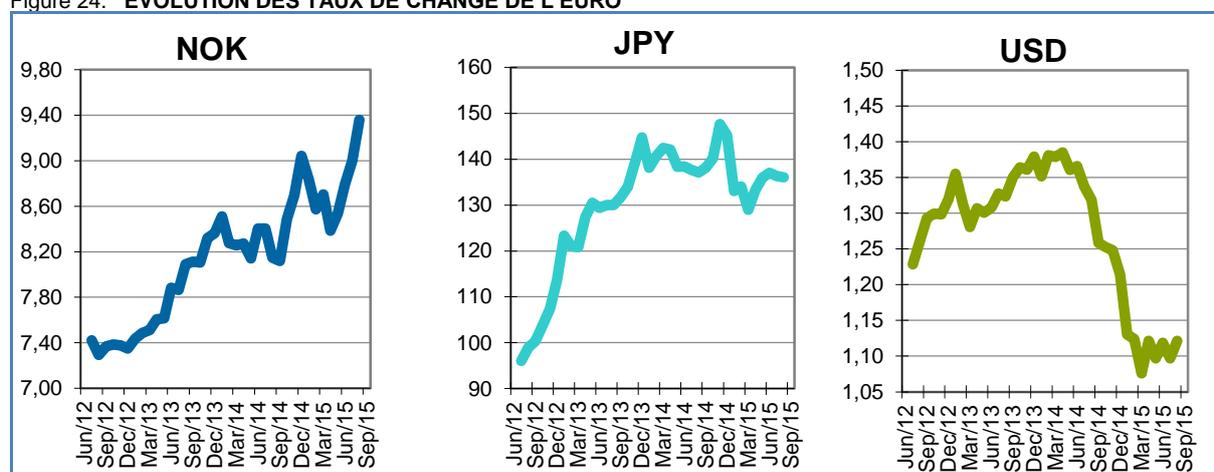
En août 2015, l'euro s'est apprécié par rapport à la couronne norvégienne (+4,0%) et au dollar US (+2,3%) comparé à juillet 2015. Il s'est légèrement déprécié par rapport au yen japonais (-0,8%). L'euro a fluctué autour de 1,10 par rapport au dollar US sur les cinq derniers mois. Par rapport à un an auparavant (août 2014), l'euro s'est apprécié de 15,0% par rapport à la couronne norvégienne et s'est déprécié de 15,0% par rapport au dollar US.

Table 7. TAUX DE CHANGE DE L'EURO PAR RAPPORT A TROIS DEVISES SELECTIONNEES

Devise	Août 2013	Août 2014	Juillet 2015	Août 2015
USD	1,3235	1,3188	1,0967	1,1215
JPY	130,01	137,11	136,34	136,07
NOK	8,0905	8,1465	9,0015	9,3585

Source: Banque Centrale Européenne.

Figure 24. EVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source: Banque Centrale Européenne

5.4. CONTEXTE ÉCONOMIQUE DE L'UNION EUROPÉENNE

Sur la période avril-juin 2015, le PIB de l'UE a crû à un taux de 0,4%, baissant légèrement de 0,5% sur la période janvier-mars 2015. Le taux de croissance

annuel du PIB a augmenté, atteignant 1,9%, contre 1,7% sur la période janvier-mars 2015.

Les plus hauts taux de croissance du PIB ont été observés à Malte (+4,8%), en république Tchèque (+4,4%), en Espagne (+3,1%), en Suède (+2,9%) et en Lettonie (+2,7%).

EUMOFA Faits saillants du mois est publié par la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche de la Commission Européenne.

Editeur: Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche, Directeur général.

Avertissement: Bien que la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche soit responsable de la production d'ensemble de cette publication, les opinions et conclusions présentées dans ce rapport n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Commission ou de ses membres.

© Union Européenne, 2015
KL-AK-15-008-FR-N
Photographies ©Eurofish.

Reproduction autorisée sous réserve de mention de la source.

POUR INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES ET COMMENTAIRES:

Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche
B-1049 Bruxelles
Tél: +32 229-50101
Email: contact-us@eumofa.eu

CE RAPPORT A ETE ETABLI A PARTIR DES DONNEES D'EUMOFA ET DES SOURCES SUIVANTES :

Premières ventes: EUMOFA. EUROSTAT. Les données analysées se réfèrent à la période janvier-juillet 2015 et au mois de juillet 2015.

Approvisionnement global: Commission Européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche (DG MARE); Gouvernement écossais; Statistics Iceland; APROMAR; Fisch-Informationszentrum.

Etude de cas: COMEXT; EUROSTAT; EUMOFA; FAO; INE; MAGRAMA.

Consommation: EUMOFA, FAO.

Contexte macroéconomique: EUROSTAT; ECB, Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; ARVI, Espagne; MABUX.

Les données de première vente de base sont disponibles dans un document annexe sur le site d'EUMOFA.

L'Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne. Il constitue l'un des outils de la nouvelle Politique de Marché dans le cadre de la réforme de la Politique Commune des Pêches [Règlement (UE) No 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un outil d'intelligence économique qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des

tendances de marché mensuelles et des données structurelles annuelles tout au long de la filière.

La base de données est alimentée par des données fournies et validées par les Etats Membres et les institutions européennes. Elle est disponible en quatre langues: anglais, français, allemand et espagnol.

Le site d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: www.eumofa.eu.

6. Références

¹ Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, autres poissons marins, salmonidés, petits pélagiques et thonidés.

² http://www.puertos.es/es-es/estadisticas/Paginas/estadistica_mensual.aspx

³ http://stecf.jrc.ec.europa.eu/documents/43805/1034590/2015-07_STECF+15-07+-+AER+2015_JRCxxx.pdf

⁴ The Danish AgriFish Agency.

⁵ http://ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/Popular%20advice/ple-2123_popular.pdf ; http://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/sole_and_plaice/index_en.htm

⁶ http://www.seafish.org/media/Publications/SeafishResponsibleSourcingGuide_plaice_201305.pdf

⁷ http://ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/Popular%20advice/ple-2123_popular.pdf

⁸ <https://www.msc.org/track-a-fishery/fisheries-in-the-program/certified/north-east-atlantic/Denmark-North-Sea-plaice>

⁹ http://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/cod/index_en.htm

¹⁰ <http://www.fao.org/fishery/species/2218/en>

¹¹ <http://www.fao.org/fishery/facp/NOR/en#CountrySector-Overview>

¹² <http://www.fao.org/fishery/facp/NOR/en>

¹³ <http://www.ssb.no/en/fiskeri>

¹⁴ https://www.regjeringen.no/contentassets/7904340b736a4390a16641b9d40c4b4d/1412-04_eu-no_north_sea_part_2.pdf

¹⁵ http://www.imr.no/temasider/fisk/hyse/nordostarktisk_hyse/nb-no

¹⁶ http://www.imr.no/radgivning/kvoterad/kvoterad_for_2016/kvoterad_fra_ices_for_arktiske_bestander_for_2016/nordostarktisk_hyse/nb-no

¹⁷ <http://www.imr.no/temasider/fisk/makrell/makrell/nb-no>

¹⁸ <http://www.fiskeridir.no/Statistikk/Statistikkbank>

¹⁹ http://ec.europa.eu/newsroom/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=25449&lang=en

²⁰ http://ec.europa.eu/newsroom/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=25203&lang=en ; http://ec.europa.eu/newsroom/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=25237&lang=en

²¹ http://ec.europa.eu/newsroom/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=25533&lang=en

²² <http://www.stalice.is/Pages/444?NewsID=11372>

²³ <http://news.scotland.gov.uk/News/Record-year-for-salmon-production-1cb9.aspx>

²⁴ EUMOFA.

²⁵ <http://www.apomar.es/content/la-acuicultura-en-espa%C3%B1a-2015>

²⁶ EUMOFA.

²⁷ Fischwirtschaft - Daten und Fakten 2015 (Fisch-Informationszentrum).

²⁸ <http://icelandmag.visir.is/article/russia-bans-food-imports-iceland>

²⁹ Only catches of European hake are considered here, because this is the only hake species landed fresh in EU ports (mostly gutted).

³⁰ The imports and exports of the EU include only extra-EU trade, whereas at country level, they also include intra-EU trade.

³¹ Estudio de la cadena de valor y formación de precios de la Merluza Europea.

http://www.magrama.gob.es/es/alimentacion/servicios/observatorio-de-precios-de-los-alimentos/Estudio_Merluza_2010_tcm7-253359.pdf

³² Pertes dues à des invendus (fraîcheur, qualité...) et des pertes en poids dues à la déshydratation progressive du poisson, en particulier après qu'ils aient été disposés sur l'étal.

³³ http://www.magrama.gob.es/es/pesca/temas/mercados-economia-pesquera/Capturas_anchoa_web_tcm7-304825_tcm7-317603.pdf

³⁴ Estimation EUMOFA, basée sur le document "Salmon Market Analysis 2014" par Kontali Analyse.

³⁵ Estimation provisoire.